



# La Lettre

## de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité  
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € . Nouvelle série - n° 3

Semaine du 5 octobre 2017

### Dans ce numéro :

Crise de l'Eglise - état de nécessité: où en sommes-nous ? (p.1)

Mgr Ricard: la FSSPX va devoir faire un choix (p.5)

Les évêques italiens réhabilitent Luther (p.6)

Sommaire complet en dernière page

### La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

**MEDIAS-PRESSE.INFO**  
*L'info sans concession*

1<sup>er</sup> site d'information  
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

**medias-presse.info**  
**medias-catholique.info**

## Crise de l'Eglise – Etat de nécessité : où en sommes-nous ?

5 octobre 2017 - MPI avait relevé à plusieurs reprises les dérives sémantiques et de fond du discours des autorités de la FSSPX <sup>(1)</sup> : **l'état de nécessité reculerait <sup>(2)</sup> du fait « d'avantages » accordés à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.**

L'éditorial du **Petit Eudiste**, bulletin du prieuré de Gavrus <sup>(3)</sup>, dans un excellent article, que vous trouverez ci-après, revient sur cette notion **qui fonde l'existence et l'action** de la FSSPX et des communautés traditionnelles.

Y sont pointées avec précision et citations à l'appui les contradictions de certains de ses membres – et même de son Supérieur Général – dont le discours a totalement changé et contredit de plus en plus ouvertement la pensée du fondateur de la FSSPX.

**CHRISTIAN LASSALE**

(1) <http://www.medias-presse.info/abbe-franz-schmidberger-ou-errare-humanum-est-perseverare-diabolicum/53280/>

(2) <http://www.medias-presse.info/reunion-secrete-de-la-confrerie-du-bon-esprit/78052/>

(3) Prieuré Saint-Jean-Eudes -  
1, rue des Prébendes 14210 GAVRUS

### « Etat de nécessité. Où en sommes-nous ?

*Par le prieuré de Gavrus*

« **Q**ue demandez-vous à l'Eglise de Dieu ? La foi. »

C'est la mission essentielle de l'Eglise : prêcher la foi, à temps et à contre-temps, donner les sacrements aux âmes fidèles, tout en les dirigeant dans la voie du salut. Mais si ceux qui ont la charge de distribuer ces trésors abusent de leur pouvoir pour répandre l'hérésie à pleines mains, tarir la source de la grâce et dissoudre les mœurs chrétiennes, on se trouve alors dans une situation violente, que l'on appelle « **état de nécessité** ». Il paraît aujourd'hui utile, voire indispensable, de rappeler ce que signifie cette expression, et les conséquences qu'elle implique, au risque (bien faible) d'enfoncer des portes ouvertes.

Commençons par noter qu'il s'agit d'une situation violente certes, mais qui implique une certaine « stabilité » : la crise que nous connaissons dure depuis cinquante ans, et risque de durer bien longtemps encore. La lassitude de l'un ou l'autre en mal de reconnaissance ne peut diminuer en rien cet état de nécessité.

De quelle nécessité s'agit-il ? Laissons à Mgr Lefebvre <sup>(a)</sup> le soin de nous l'expliquer :

« *Constatant que, dans des pays entiers, les évêques n'exercent plus leur autorité en vue d'assurer la transmission fidèle et exacte de la foi et de la grâce, et constatant même que Rome semble tacitement les approuver, un évêque a le devoir de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que la foi et la grâce soient transmises aux fidèles qui les réclament légitimement... quand bien même les prêtres n'auraient qu'une incardination fictive* » (1).

Il faut nous arrêter à ces propos. « *Constatant que...* » : Mgr Lefebvre constate des faits. Lorsque l'on parle d'état de nécessité, il s'agit bien d'un état de fait, indépendant de notre désir (qui serait évidemment de voir revenir au plus tôt la prédication de la foi au sommet de l'Église). Plutôt que de nous laisser aller à un dangereux et incorrigible optimisme,

nous préférons, à la suite du fondateur de la Fraternité <sup>(b)</sup>, constater la réalité.

« *... un évêque a le devoir de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que la foi et la grâce soient transmises aux fidèles qui les réclament légitimement...* » : c'est devant ce constat des faits (une crise sans précédent dans l'Église) qu'un évêque et des prêtres fidèles se trouvent dans la nécessité de suppléer aux graves carences spirituelles dans lesquelles les modernistes plongent les pauvres fidèles. Mais il ne s'agit pas seulement de pallier un simple manque : il faut aussi protéger ces fidèles d'une prédication erronée, qui pousse à la perte de la foi et de la morale.

Voilà pourquoi Mgr Lefebvre affirmait dans sa célèbre Déclaration : « *Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit. La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la réforme.* » (2) <sup>(c)</sup>

**Cet état de nécessité ne pousse donc pas seulement à suppléer à la grave démission des pasteurs, mais encore à protéger les brebis du poison mortel véhiculé par les réformes conciliaires.**

« *... quand bien même les prêtres n'auraient qu'une incardination*

rir exclusivement aux prêtres qui prêchent la vraie Foi (en dénonçant publiquement l'erreur et ses auteurs), qui célèbrent les rites de toujours, et enseignent la morale catholique. Cet état de nécessité provient de la crise de la foi, et non des condamnations injustes et nulles encourues par la Fraternité et son fondateur. Comme le disait récemment **un confrère vénérable par son ancienneté** et les charges qu'il eut à occuper dans la Fraternité : « *l'état de l'Église est tel que nous pouvons administrer les sacrements valablement ; c'est ce qui s'appelle l'état de nécessité, qui fonde la juridiction de suppléance !* » (3)



# Le Petit Eudiste

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE-X  
PRIEURÉ SAINT-JEAN-EUDES

TRIMESTRIEL - N° 204 - OCTOBRE 2017 - 1€

*fictive* » : imaginons un instant que Mgr Lefebvre et la Fraternité n'aient subi aucune condamnation de la part des conciliaires, et aient été traités normalement. C'est à peine pensable, tant la Révolution commence toujours par persécuter violemment sa victime, avant de tenter de se faire légitimer par elle en l'attirant sur le terrain glissant du compromis. Mais si par impossible il en avait été ainsi, **cela n'aurait absolument rien changé à l'état de nécessité** : il y aurait toujours eu pour tout catholique « *conscient et fidèle* » la nécessité de refuser « *cette réforme, et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit* », c'est-à-dire la nécessité de recou-

En d'autres termes, l'état de nécessité est dogmatique et non pas canonique. La crise ne se limite pas à la condamnation de la Fraternité. L'état de nécessité ne concerne pas seulement quelques prêtres et fidèles traditionnels, mais bien le monde entier. La Fraternité s'est toujours attachée à demander que la Tradition ne soit pas le privilège de quelques-uns, mais qu'elle redevenue le trésor de toute l'Église. Mgr Fellay l'a déclaré aux autorités romaines : « *Si vous voulez sortir de cette crise, oubliez un instant la Fraternité, occupez-vous de résoudre cette crise ! La crise résolue, la Fraternité ne sera plus un problème pour vous.* » (4)

Aussi, les « cadeaux » canoniques qui pourraient être accordés à titre de faveur, ne feront point disparaître la nécessité. Le vénérable confrère dont nous parlions tout à l'heure affirmait ainsi : « *L'état de nécessité perdure et Rome n'y change rien [...] Certes, Rome souhaite que nous nous adressions aux évêques, et reconnaissons ainsi qu'il n'y a plus de nécessité, mais cela ne trompera personne : l'état de l'Église est chaque jour plus désastreux ! [...] Que tous se rassurent donc : nous conservons toujours la possibilité de confesser et de célébrer nos mariages comme toujours, sans rien demander à*

elles remises à l'honneur par le pape, les cardinaux et les évêques ? Force est de constater que non. Et le fait de vouloir, par un Motu Proprio <sup>(d)</sup>, confondre dans un seul et même rite **la sainte Messe de toujours et la messe bâtarde de Luther** (6) (en donnant bien sûr la préséance à cette dernière...), manifeste que la nécessité se fait plus que jamais impérieuse de préserver les fidèles de la confusion grandissante : les dix dernières années sont en ce sens un pressant avertissement ! On nous dira peut-être que certains évêques, en élevant la voix, tendent à se distinguer des autres. Saluons

*perplexes et même déçus ; des idées contredisant la vérité révélée et enseignée depuis toujours ont été répandues à pleines mains ; de véritables hérésies ont été propagées dans le domaine dogmatique et moral, créant des doutes, des confusions, des rébellions ; même la liturgie a été manipulée ; plongés dans le "relativisme" intellectuel et moral et jusque dans le "permissivisme" où tout est permis, les chrétiens sont tentés par l'athéisme, par l'agnosticisme, par l'illumination vaguement moraliste, par un christianisme sociologique sans dogmes définis et sans morale objective. »*



Saurions-nous deviner l'auteur de ces propos, qui paraissent annoncer l'aurore d'un renouveau ? **Il s'agit du pape Jean-Paul II**, en 1981 (7). Ce constat réaliste n'a pourtant pas empêché ce même pape de commettre des scandales sans précédents dans l'histoire de l'Église : visite à la synagogue de Rome <sup>(f)</sup>, réunions d'Assise <sup>(g)</sup>, baiser

*l'ordinaire ou au curé du lieu, en raison de cet état de nécessité. »* (5)

Tant que les principes empoisonnés de Vatican II seront prêchés et mis à l'honneur, cet état de nécessité demeurera, notre combat sera légitime et indispensable.

**On entend pourtant, ici et là, que l'état de nécessité tendrait aujourd'hui à reculer, voire à disparaître.** À la lumière de ce que nous venons de rappeler, nous n'avons qu'à nous pencher sur les faits, plutôt que sur nos désirs. La doctrine et la discipline traditionnelles sont-

leur détermination. Mais ce fait est-il vraiment nouveau ? On se souvient d'un cardinal **Gagnon, Oddi ou Stickler** (qui osa préfacier, il y a quelques années, une réédition du Bref Examen critique) <sup>(h)</sup>.

**Penser que l'état de nécessité recule**, ne serait-ce pas oublier que la Révolution a toujours eu besoin, pour avancer, d'opposer progressistes et conservateurs modérés ? Lisons par exemple ce constat courageux : « *Il faut admettre avec réalisme et avec une sensibilité attentive que de nombreux chrétiens se sentent perdus, confus,*

du Coran <sup>(i)</sup> etc. : **rien qui fasse reculer l'état de nécessité !**

Voilà pourquoi Mgr Fellay déclarait encore à Rome :

« *Si vous voulez regagner notre confiance des paroles ne suffiront pas, il faut des actes. Il faut une reprise en main. Il faut condamner ce qu'il faut condamner, les hérésies, les erreurs. Qu'il s'agisse de la foi, qu'il s'agisse de la morale, de la discipline, qu'il s'agisse de la liturgie, il faut que ces actes de condamnation soient connus. Cela dit, il faut aussi des actes positifs. Il faut que la vie catholique qui actuellement est rendue impossi-*

ble dans l'Église officielle, que la vie normale, traditionnelle soit rendue possible de nouveau. Et cela ne peut se faire qu'en favorisant la Tradition. » (8)

Ce bon sens rappelle la prudence de Mgr Lefebvre, qui écrivait dans son Itinéraire spirituel :

« J'entends dire : "Vous exagérez ! Il y a de plus en plus de bons évêques qui prient, qui ont la foi, qui sont édifiants..." Seraient-ils des saints, dès lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, donc l'État laïque, le faux oecuménisme, donc l'admission de plusieurs voies de salut, la réforme liturgique, donc la négation pratique du sacrifice de la messe, les nouveaux catéchismes avec toutes leurs erreurs et leurs hérésies, ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Église et à sa destruction. » (9)

Parce que nous sommes obligés de constater que l'apostasie s'accroît au sommet de l'Église, il nous faut plus que jamais protéger les âmes du scandale moderniste. Comme l'écrivait Mgr Fellay en 2002 :

« Tous, pour conserver cette unité, nous avons dû, au nom de notre conscience catholique, nous écarter et refuser de prendre cette autoroute large et facile que proposent les réformes. C'est pour soulager nos consciences que nous sommes là où nous sommes et celles-ci ne seraient pas du tout soulagées si nous nous lançions précipitamment sur un chemin que nous avons refusé pendant trente ans... pour rester catholiques. C'est au nom de la foi de notre baptême, c'est au nom des promesses de notre baptême auxquelles nous avons promis de rester fidèles que nous disons non à tout ce qui n'assure pas la sécurité de notre salut. C'est là notre droit, c'est là notre devoir. » (10) Il déclarait un an plus tôt : « si Rome nous appelle comme des pompiers pour aider

à éteindre le feu, nous ne refusons pas, mais avant de nous engager dans le brasier, nous osons demander que l'on coupe le gaz, source de l'incendie. » (11)

N'est-ce pas là l'écho de ce qu'écrivait Mgr Lefebvre à la fin de sa vie, dans son Itinéraire spirituel ? Il y affirmait : « C'est donc un devoir strict pour tout prêtre voulant demeurer catholique de se séparer de cette Église conciliaire **tant qu'elle ne retrouvera pas la tradition du Magistère de l'Église et de la foi catholique.** » (12)

#### Notes :

(1). Marcel Lefebvre, *une vie* par Mgr Tissier de Mallerais,

(2). Déclaration du 21 novembre 1974. Clovis, 2002, p. 552. <sup>(i)</sup>

(3). *Le Seignadou*, juin 2017. <sup>(ii)</sup>

(4). Mgr Fellay, sermon du 2 février 2006 à Flavigny. <sup>(iii)</sup>

(5). *Le Seignadou*, juin 2017. <sup>(iv)</sup>

(6). On se souvient que ces énergiques expressions ont pour auteur Mgr Lefebvre.

(7). Cité par Romano Amerio dans *Iota Unum*, p. 14-15.

(8). Mgr Fellay, conférence du 11 décembre 2005 à Paris. <sup>(v)</sup>

(9). Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*, Iris, 2010, p. 14.

(10). Mgr Fellay, *Lettre n° 62 aux Amis et Bienfaiteurs de la FSSPX*, juin 2002. <sup>(vi)</sup>

(11). Mgr Fellay, *Lettre n° 60 aux Amis et Bienfaiteurs de la FSSPX*, mai 2001. <sup>(vii)</sup>

(12). Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*, Iris, 2010, p. 40.

»

#### Source :

Le Petit Eudiste  
n° 204 d'octobre 2017

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants :

(a) <http://laportelatine.org/quisommesnous/BioMgrLefebvre/biographieMgr.php>

(b) <http://laportelatine.org/quisommesnous/histoirefsspx/histoirefsspx.php>

(c) <http://laportelatine.org/quisommesnous/histoirefsspx/histoirefsspx.php>

(d) <http://laportelatine.org/district/france/bo/MPFellay/MPFellay.php>

(e) [http://laportelatine.org/vatican/aberrations/Ottaviani\\_Bacci.php](http://laportelatine.org/vatican/aberrations/Ottaviani_Bacci.php)

(f) [http://laportelatine.org/vatican/sanctions\\_indults\\_discussions/premieres\\_discussions\\_jeanPaulIII/13\\_04\\_1986\\_lefebvre\\_pape\\_synagogue.php](http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/premieres_discussions_jeanPaulIII/13_04_1986_lefebvre_pape_synagogue.php)

(g) [http://laportelatine.org/bibliotheque/oecumenisme/assise\\_scandale\\_interreligieux.php](http://laportelatine.org/bibliotheque/oecumenisme/assise_scandale_interreligieux.php)

(h) <http://laportelatine.org/vatican/crise/AssiseIstanbul/AssiseIstanbul.php>

(i) [http://laportelatine.org/vatican/sanctions\\_indults\\_discussions/1970\\_1974/21\\_11\\_1974\\_declaration\\_mgr\\_lefebvre.php](http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/1970_1974/21_11_1974_declaration_mgr_lefebvre.php)

(j) [http://laportelatine.org/district/ecoles/activitesecoles/ecoleStJoseph/seignadou/Seignadou2017\\_06.pdf](http://laportelatine.org/district/ecoles/activitesecoles/ecoleStJoseph/seignadou/Seignadou2017_06.pdf)

(k) <http://laportelatine.org/mediatheque/sermonsecrits/flavigny20060202/fellay20060202.php>

(l) <http://laportelatine.org/mediatheque/sermonsecrits/fellay20051211/fellay20051211.php>

(m) <http://laportelatine.org/publications/bienfait/62/fra/fra62.php>

(n) <http://laportelatine.org/publications/bienfait/60/60.php>



## Mgr Ricard : la Fraternité Saint-Pie X va devoir faire un choix



9 octobre 2017 - Le cardinal archevêque de Bordeaux Mgr Jean-Pierre Ricard, qui fut membre de la commission pontificale *Ecclesia Dei* puis de la congrégation pour la doctrine de la foi, évoque aux micros de RCF<sup>(1)</sup> le cas de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X, ses relations avec Rome et la *Correctio Filialis* signée par Mgr Fellay : « Je sens qu'il y a débat au sein de la Fraternité. Tout le monde n'est pas d'accord. J'ai rencontré

*un certain nombre de prêtres de la Fraternité qui souhaiteraient vraiment un accord avec Rome. D'autres, pas du tout. Et puis la personnalité du pape François est ressentie de façon ambivalente. Certains de ses gestes et de ses paroles irritent un certain nombre de membres qui restent sur la réserve. C'est maintenant aux responsables, et notamment Mgr Fellay, de dire ce qu'ils souhaitent. Ils vont avoir l'an prochain un grand chapitre qui orientera l'avenir. Ce sera un moment décisif pour savoir s'ils renouent avec la communion, ou s'ils prennent l'autoroute ».* Concernant la *Correctio Filialis* et la signature de Mgr Fellay en bas de ce document, Mgr Ricard

pense qu'à Rome « on ne donne pas trop d'importance à ces interpellations qui se veulent filiales, mais qui restent intransigeantes. Elles oublient quand même qu'il y a eu deux synodes qui ont réfléchi avec de nombreux évêques et théologiens. Cette lettre, c'est un peu léger ». « C'est vrai que Mgr Fellay l'a durcie un peu », continue le cardinal, « mais enfin on sait que d'autres fois il a alterné des moments de positions un peu dures à des moments où il était plus ouvert. On verra ce qui l'emportera ».

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

(1) <https://rcf.fr/actualite/rapprochement-avec-rome-pour-mgr-ricard-la-fraternite-saint-pie-x-va-devoir-faire-un-choix>



## L'inter-communion et la messe œcuménique en chemin... avec la bénédiction de François

6 octobre 2017 - Du 6 au 9 septembre 2017 s'est tenu dans la communauté œcuménique de Bose, le Taizé italien, leur séminaire annuel consacré cette fois-ci au « don de l'hospitalité » centré plus particulièrement sur « l'hospitalité eucharistique » et « l'accueil de l'étranger ».

Les moines et moniales de Bose « appartenant à des Églises chrétiennes différentes » sous la gouverne de leur fondateur, le très œcuméniste et progressiste frère laïc Enzo Bianchi, baptisé dans la religion

catholique mais plus très catholique selon bien des Italiens, ont



invité orthodoxes, luthériens, anglicans et catholiques à discuter et réfléchir sur ce thème.

Le pape François a béni cette initiative inter-religieuse dans une lettre <sup>(a)</sup> louangeuse aux organisateurs et aux participants. En leur adressant « son cordial salut », il tient à honorer « la contribution au chemin commun vers la pleine unité » entreprise depuis 25 ans par la communauté de Bose tout en espérant que « de l'écoute humble et sincère et des réflexions de ces quelques jours, croissent toujours plus des sentiments fraternels et mûrissent une authentique hospitalité des cœurs, pour qu'ainsi, pendant que nous voyageons en-

*semble vers le Royaume, nous soyons poussés à entreprendre des pas courageux et concrets vers la pleine communion* ».



Le Vatican a donc envoyé ses représentants à ce colloque dont le cardinal Severino Poletto, archevêque émérite de Turin, quelques évêques et don Cristiano Bettega, le directeur du Service pour l'œcuménisme et le dialogue de la Conférence épiscopale italienne.

Le patriarche œcuménique de Constantinople Bartolomé Ier a ouvert le séminaire. A sa suite ont pris la parole notamment le patriarche gréco-orthodoxe d'Alexandrie Theodoros II, le frère Enzo Bianchi et le frère Alois, prieur de Taizé, devant un parterre de personnalités religieuses de toutes confessions chrétiennes.

L'hospitalité a été étudiée non seulement du point de vue historique, spirituel et naturel mais aussi sous le prisme de l'œcuménisme : accueillir l'étranger c'est le recevoir à sa table. Par consé-

quence, c'est partager « *la cène du Seigneur* » : la communion devient ainsi le sacrement de l'hospitalité et la messe, un banquet œcuménique.

Les chercheurs, religieux et orateurs ont mis l'accent sur comment dépasser « *le scandale de la division* » : ils ont réfléchi sur les « *pas courageux et concrets* » à accomplir pour aller vers « *la pleine communion* », leur solution étant de sortir de

« *l'impasse d'une Eucharistie qui continue à diviser* » dicit le délégué des évêques italiens, don Cristiano Bettega qui souligne que « *la possibilité de se réunir autour de la même table, de partager non seulement la parole mais aussi le pain et le vin de l'Eucharistie reste l'horizon vers lequel cheminer et en même temps la blessure qui continue à saigner* ».

Pour effectuer « *ces pas courageux* » demandés par le pape François, quoi de mieux que de tout de suite mettre en pratique le remède qui a émergé de leur réflexions : des moments de concélébration commune entre conciliaires, orthodoxes et protestants ont ainsi eu lieu révèle le blog italien *Anonimi della Croce* ! <sup>(b)</sup>

Avec la bénédiction du pape François qui n'est pas hostile, bien au contraire, à « *Une Sainte*

*Mémoire* » <sup>(c)</sup> qui se puisse « *célébrer* » « *en communion* » avec tous les chrétiens confondus, la messe œcuménique et l'inter-communion, les véritables enjeux de ce séminaire sur « *le don d'hospitalité* », ont été au rendez-vous dans une sorte d'avant-première générale...

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Sources:

<http://www.settimananews.it/ecumenismo-dialogo/lecumenismo-dellospitalita/>

<http://www.monasterodibose.it/fr/hospitalite/colloques/colloques-spiritualite-orthodoxe/2017-don-ospitalite>

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.monasterodibose.it/ospitalita/convegni/convegni-spiritualita-ortodossa/2017-dono-ospitalita/messaggi-ceiso-17/11752-lettera-papa-francesco>

(b) <https://anonimidellacroce-blog.wordpress.com/2017/10/04/nuova-profanazione-a-bose-questa-volta-promossa-dalla-cei-di-fra-cristoforo/>

(c) <http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-de-limportance-oecumenique-de-la-communion-aux-divorces-remaries/69416/>



## Les évêques italiens réhabilitent Luther

10 octobre 2017 - « L'unité dans la diversité », cette thèse œcuménique hétérodoxe si chère à Jean-Paul II et embrassée par François, guide depuis des décennies maintenant la nouvelle Église conciliaire, issue de Vati-

can II, sur des chemins ténébreux conduisant à la ruine définitive de la doctrine catholique. Les âmes sont plongées dans les ténèbres de « l'apostasie silencieuse ».



Avec l'avènement de Jorge Maria Bergoglio sur le trône pétrinien, la pratique de cet œcuménisme relativiste, évolutif et ambigu, fait de rencontres et célébrations inter-confessionnelles afin de parvenir à cette unité visible par-dessus les problèmes doctrinaux, n'est pas désavouée, bien au contraire. François l'encourage résolument. D'autant plus en cette année anniversaire des 500 ans de la Réforme protestante, occasion rêvée pour multiplier les retrouvailles entre frères séparés. Ensemble, régulièrement, sous toutes les latitudes, et même dans les Palais apostoliques <sup>(a)</sup>, Luthériens et hiérar-

ques conciliaires, pape en tête, n'en finissent pas d'encenser la figure du moine apostat devant des médias complaisants et des fidèles catholiques et protestants appelés à honorer conjointement Martin Luther (1483-1546), mort excommunié, comme un saint. Le pape argentin invite tout bonnement son troupeau à abdiquer sa foi au nom du principe d'unité des chrétiens. Car somme toute, dans la réalité, la capitulation est du côté romain et non du côté protestant : Luther sort grand vainqueur de cet œcuménisme pratique.

La symbolique ville de Trente, sise dans le nord de l'Italie, a été ces derniers jours le théâtre de cette victoire posthume de Luther. Pour conclure magistralement ce 500e anniversaire de la Réforme, la Conférence épiscopale italienne et l'Église évangélique luthérienne d'Italie ont choisi cette cité où se tint au XVIe siècle le fameux concile de Trente qui solennellement condamna les thèses luthériennes, pour un colloque de deux jours autour du thème : « *Que*

*peut et doit rester de Martin Luther ?* »

Le but de cette rencontre, complétée dans la majestueuse cathédrale romane par des célébrations inter-confessionnelles et d'un lavement des pieds réciproque entre l'évêque catholique et « l'évêque » luthérien, fut, ainsi que l'écrit le Service d'Informations Religieuses <sup>(b)</sup>, « *de jeter un regard en avant et de réfléchir sur comment maintenant on peut et on doit poursuivre le chemin* » parce que « *il n'est pas possible aujourd'hui de rester indifférent devant l'appel à l'unité des chrétiens* ».



Les réflexions théologiques ont été confiées à don Angelo Maffei, l'expert ès-dialogue œcuménique de la CEI, qui fait parti de la commission mixte luthéranocatholique, et à « l'évêque » luthérien Karl-Hinrich Manzke de l'Église luthérienne allemande, qui s'occupe des rapports avec les catholiques allemands.

Les deux ont pondu cette sentence effrayante pour tout catholique bien né : « *Les requêtes les plus profondes de Luther continuent à interroger quiconque désire suivre le Seigneur plus étroitement et avec plus de cohérence ; parce que Luther n'a rien cherché d'autre que de prendre en main l'Évangile et de le vivre avec la plus grande intensité et authenticité possible* ».

En clair, Luther est devenu pour

Don Maffei, représentant des évêques italiens, un exemple de comment « *vivre l'Évangile* ». A la lumière de ces déclarations, le choix étonnant de Trente s'explique : il témoigne publiquement du souhait de l'Église officielle de rompre avec le magistère tridentin en réhabilitant, pour faire avancer cette *unité des chrétiens*, le moine apostat là-même où sa doctrine hérétique fût définitivement anathématisée.

Cette justification post-mortem de Luther par des autorités catholiques infidèles est une imposture éhontée et une injure faite au Christ. Il suffit de se rappeler les déclarations blasphématoires de Luther sur la Sainte Messe pour en saisir la gravité :

*« J'affirme que tous les lupanars, les homicides, les vols, les meurtres, les adultères sont moins mauvais que cette abomination de la messe papistique. La messe n'est pas un sacrifice.*

*Qu'on lui donne tout autre titre qu'on voudra, pourvu qu'on ne la souille pas du nom de sacrifice* » (Werke, t. XV, p.774).

Voici ce qu'il écrit à Melancthon en 1521 sur le péché :

*« Si tu es prédicateur de la grâce, ne prêche pas une grâce fictive mais véritable. Si elle est véritable, tu dois porter un péché véritable et non imaginaire. Dieu ne sauve pas les faux pécheurs. Sois donc pécheur et pêche hardiment, mais confie-toi et réjouis-toi plus hardiment dans le Christ, qui est vainqueur du péché, de la mort et de ce monde. Le péché ne nous arrachera pas de lui-même si mille fois par jour, nous commettons la fornication et l'homicide. Les âmes pieuses qui font le bien pour gagner le Royaume des Cieux, non*

seulement n'y parviendront jamais, mais il faut même les compter parmi les impies. Il est plus urgent de se prémunir contre les bonnes œuvres que contre le péché. Le chrétien baptisé, même s'il le voulait, ne pourrait perdre son salut, quelque grand péché qu'il commit, à moins toutefois qu'il ne rejetât la foi. Car nul péché ne peut le perdre, sinon la seule incrédulité. Tous les autres, si la foi à la promesse divine faite au baptisé demeure ou renaît, sont en un moment anéantis ». Et c'est l'auteur des ces phrases abominables que l'Église officielle par la

voix des évêques italiens donne en exemple aux catholiques. Mgr Lefebvre constatait déjà en octobre 1987 que Rome s'enfonçait dans l'apostasie : « Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, il a quitté l'Église ; ils ont quitté l'Église ; ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr ».

Trente ans plus tard, la Rome conciliaire est plus néo-protestante que jamais.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/vatican-luther-bientot-canonise-par-francois/62593/>

(b) <https://agensir.it/chiesa/2017/10/09/luterani-cattolici-la-vocazione-allunita-e-parte-essenziale-dellessere-cristiani/>



## Valence (Espagne) : le Cardinal Cañizares célèbre « le rétablissement de la foi catholique à Valence, qui avait été éliminée de l'espace public sous la domination de l'envahisseur musulman »

11 octobre 2017 - Le 29 septembre 1238, après 18 mois de siège, les musulmans qui occupaient Valence capitulèrent devant le roi Jacques I<sup>er</sup> d'Aragon, dit *le Conquérant*. Le 9 octobre suivant, le roi fit procéder à la consécration de la grande mosquée, qui avait été construite sur l'ancienne cathédrale wisigothique, qui fut ainsi rendue au culte catholique et dédiée à la Vierge Marie.

C'est en souvenir de cette journée du 9 octobre que se célèbre chaque année la fête aux « gloires valenciennes » (*las Glorias valencianas*). Un *Te Deum* y est chanté dans la cathédrale mais, depuis trois ans, les autorités municipales laïcistes – une alliance de l'extrême gauche, des socialistes et des indépendantistes catalans – se refusent d'y assister et même d'entrer dans la cathédrale : célébrer la libéra-



tion de la ville de la domination musulmane, qui plus est dans une cathédrale, les insupporte... Le cardinal Antonio Cañizares, archevêque de Valence, a présidé cette cérémonie et a précisé dans son homélie : « Nous célébrons avec une immense joie le rétablissement de la foi catholique à Valence, qui avait été éliminée de l'espace public sous la domination de l'envahisseur musulman ».



JOAQUIM  
DE ALBURQUERQUE





## ***Immigration :***

# **Le vice-premier ministre hongrois dénonce la responsabilité de la franc-maçonnerie et de George Soros**

10 octobre 2017 - Le vice-Premier ministre hongrois **Semjén Zsolt** a déclaré dimanche matin lors d'une interview sur la radio publique hongroise, que « *la cause originelle de la crise migratoire est la franc-maçonnerie, laquelle a eu ses versions jacobine et bolchévique, et dont la chose ultralibérale de type Soros est l'une des nombreuses ramifications* ». Semjén Zsolt a aussi expliqué



que « *le commissaire européen Tibor Navracsics doit savoir mieux que quiconque, que ses*

*collègues et son entourage, sont à la solde de George Soros* ». Ces déclarations interviennent

alors que des affiches fustigeant le « plan Soros » – par lequel le milliardaire cosmopolite souhaite inonder l'Europe de migrants – sont placardées dans tout le pays.

Précisons que le vice-premier ministre catholique Semjén Zsolt est diplômé de théologie.

**PIERRE-ALAIN DEPAUW**



## **Un député hongrois appelle à prier le rosaire pour se battre contre George Soros, l'envoyé de Satan !**

10 octobre 2017 - En Hongrie, les hommes politiques se succèdent pour dénoncer les nuisances du milliardaire cosmopolite George Soros. Le député **Andras Aradszki**, membre du parti au pouvoir, Fidesz-Union civique hongroise, a pris la parole à la tribune du Parlement le 9 octobre (a) pour dénoncer le plan Soros qu'il a appelé

«l'ultime assaut de Satan» contre la Famille.

Dans un discours largement relayé par les médias hongrois (b), Andras Aradszki pointe du doigt la responsabilité du milliardaire Soros dans le financement de divers organismes ayant vocation de détruire la famille. «*Nous pouvons le voir avec le développement de l'avortement, du mariage homosexuel et de la théorie du genre*», a énuméré le député.

Andras Aradszki a également accusé le milliardaire hongrois et ses alliés de s'attaquer en outre «à la grande famille européenne» en cherchant à «diluer l'Europe

chrétienne» parmi des dizaines de millions d'immigrés.

«*Se battre contre Satan est un devoir chrétien. Oui, je parle d'une attaque de Satan*», a martelé le député. «*D'un bout à l'autre, ils nient ce qu'ils ont prévu de faire, même quand cela devient évident. Ils disent nerveusement : «il n'y a pas de quota, il n'y a pas d'implantation obligatoire, le plan de George Soros n'existe pas*», a-t-il poursuivi.

Pour contrer le «plan satanique» dont il accuse George Soros, le député a avancé une première solution d'ordre religieux : «*Le rosaire est l'arme la plus efficace contre le mal et elle peut changer le cours de l'histoire*». Mais il a aussi appelé ses concitoyens à remplir en ligne la «*Consultation nationale sur le plan Soros*».



GEORGE SOROS  
Le diable s'habille en «Open Society»



Le gouvernement du Premier ministre Viktor Orban a en effet entrepris, depuis le 1er octobre, de consulter les Hongrois sur le «Plan Soros». La formule le projet du milliardaire mondialiste de faire accepter l'arrivée d'«*au moins un million de migrants*» par an dans l'UE. A l'image de précédentes consultations organisées par le gouvernement, l'opération combine l'envoi de milliers de questionnaires dans les

foyers hongrois et une campagne d'affichage dans le pays et les médias pro-gouvernementaux.

PIERRE-ALAIN DEPAUW

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=2&v=BqdQk4ETko4](https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=BqdQk4ETko4)

(b) <https://444.hu/2017/10/09/elhangzott-a-parlamentben-a-soros-terv-a-satan-legvegso-tamadasa>



Le député András Aradszki

## Un million de Polonais prient le Rosaire le 7 octobre.

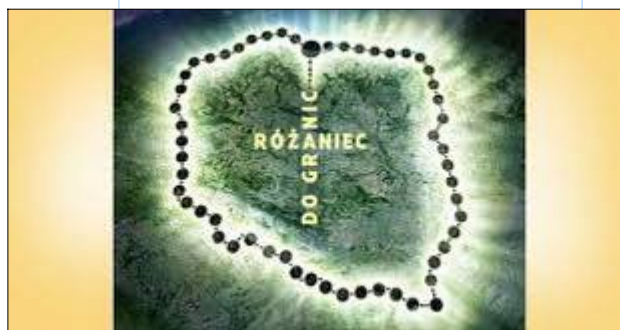
### Les évêques se justifient : « *ce n'est pas une initiative anti-migrants* »

10 octobre 2017 - Le 7 octobre dernier, une véritable chaîne humaine composée de plus d'un million de Polonais a récité le rosaire le long des 3500 km de frontières « *pour sauver, comme ont déclaré les organisateurs, la Pologne et le reste de l'Europe du nihilisme, de l'islamisme et du reniement de la foi chrétienne* ».

La fondation laïque à l'origine de cette initiative, *Dieu seul suffit*, a bénéficié de l'aide de la Conférence épiscopale polonaise, la Kep.

318 paroisses et 22 diocèses y ont participé. Jeunes, anciens, femmes, hommes, enfants, debout ou à genoux, sur les plages ou les collines, dans des chapelles ou leur maison, les Polonais s'étaient donnés rendez-vous à 10 heures du matin pour prier ensemble le chapelet.

Ce «*Rozaniec do granic*» (Le Rosaire des frontières) a été lancé en la fête de Notre-Dame du Rosaire qui commémore la victoire navale des armées chrétiennes sur la flotte musulmane des Ottomans à Lépante le 7 octobre



1571, considérée un miracle obtenu grâce à l'intercession de Marie. Ce succès militaire fut attribué à la récitation du chapelet que le pape saint Pie V avait demandé à toute la Chrétienté de prier quotidiennement pour le salut de la civilisation et pour mettre fin à l'expansion des

conquêtes musulmanes aux portes de l'Occident.

On sait que la Pologne est actuellement un des pays les plus farouchement hostiles à l'invasion migratoire tolérée et même soutenue par Bruxelles et le Vatican. Les Polonais la perçoivent comme le cheval de Troie de l'islam en Europe et au sein de leur nation. Cette récitation collective du chapelet par un million de Polonais s'inscrit indubitablement dans cette lutte pour la survie de leur identité polonaise, chrétienne et européenne. Nombreux furent

les participants qui ont expliqué aux médias locaux que ce « *rosaire* » représentait pour eux une « *déclaration de guerre* » contre « *le Mal* » qui mine les valeurs fondamentales du Vieux Continent et contre l'avancée islamique qui « *apporte des ennemis et du terrorisme* ». Certains

ont comparé cette chaîne humaine récitant le rosaire à un « mur de protection » autour des frontières du pays.

Cette action a attiré inmanquablement les critiques de la bienpensance qui y a vu une « initiative anti-islam et anti-migrants » mue par « un intégrisme catholique » qui n'est pas en phase avec l'appel à l'accueil et à la solidarité envers les clandestins réitéré constamment par le pape François.

Tout de suite, face à ces accusations, la Conférence épiscopale polonaise a réagi en s'aplatissant devant l'idéologie immigrationniste que rejette pourtant en masse les Polonais. Le porte-parole des évêques polonais, Pawel Rytel-Andrianik, a ainsi déclaré à Vatican Insider <sup>(a)</sup>: « Ce sont des instrumentalisations d'un acte purement religieux. Comment peut-on transformer ainsi le sens d'une bonne initiative ? Personne n'était contre personne. [...] L'objectif était de

*prier pour la paix. La Pologne, a-t-il continué, est un pays accueillant. De nombreuses fois les évêques ont lancé des appels pour des couloirs humanitaires et dans les diocèses les participants au programme "Famille pour famille" qui vient en aide mensuellement à des foyers en Syrie, en Irak et au Moyen-Orient sont nombreux. »*

*« N'oublions pas, explique encore don Pawel, que si dans le pays il n'y a pas de réfugiés méridionaux nous accueillons cependant plus d'un million et demi de migrants de l'Ukraine, qui fuient eux-aussi la guerre et la faim. »*

Mais recevoir des Ukrainiens européens et non des musulmans extra-européens, là est toute la différence. Et les Polonais savent la faire. Ils ont donc récité le rosaire ce 7 octobre dernier en la fête de Notre-Dame du Rosaire qui fut instituée d'abord sous le vocable de Notre-Dame de la Victoire par le pape saint Pie V à la suite de la bataille de

Lépante contre les Turcs musulmans.

Ils l'ont récité, comme il y a 450 ans approximativement, « pour sauver la Pologne et le reste de l'Europe du nihilisme, de l'islamisme et du reniement de la foi chrétienne ».

FRANCESCA  
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir du lien suivant:

(a) <http://www.lastampa.it/2017/10/09/vaticaninsider/ita/nel-mondo/polonia-un-milione-a-pregare-il-rosario-alle-frontiere-perch-leuropa-resti-cristiana-TOs6xG57Q72OS1qrAtZ3EM/pagina.html>



## Les corps des 21 chrétiens coptes égorgés par Daesh ont été retrouvés en Libye

9 octobre 2017 - La police libyenne a retrouvé les corps des 21 coptes égorgés par Daesh en janvier 2015 sur la côte méditerranéenne.

Leur terrible mort avait été filmée par les djihadistes et diffusée sur les réseaux sociaux le mois suivant. Ce fut un des épi-

sodes les plus médiatiques de cette propagande de l'horreur et de la terreur développée par le prétendu État islamique. Les photographies des hommes en tenue orange ensanglantée et des corps couverts des victimes ont été publiées hier par le Bureau criminel de Misurata. La

macabre trouvaille a eu lieu non loin de la zone côtière à côté de l'hôtel Mahary, à l'ouest de Syrte. Elle était attendue. La semaine dernière, en effet, l'assistant du procureur général libyen Al Sadiq al Saour, en annonçant l'arrestation d'un nouveau groupe de miliciens de Daesh avait spécifié que parmi eux il y avait l'auteur de la vidéo du massacre des chrétiens égorgés. La nouvelle avait rallumé l'espoir des familiers de pouvoir récupérer les corps des victimes. Parmi ces ouvriers du bâtiment, seulement 20 étaient des chrétiens égyptiens. Avec eux avait été tué également un citoyen ghanéen, Matthew Ayariga, qui travaillait avec ce groupe; selon certains il



se serait converti en voyant la foi de ces collègues.

13 de ces coptes venaient du village de al-Our, du district de Minya, Haut-Egypte. C'est là, que par la volonté du président égyptien al Sisi, une église dédiée à leur mémoire est en cons-

truction. Il est fort probable que les corps retrouvés y seront enterrés, dans un lieu destiné à devenir un sanctuaire pour les martyrs coptes du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ce massacre des coptes est devenu, plus généralement, un des symboles du martyre subi par

les chrétiens d'Orient confrontés à la fureur sanguinaire des islamistes au drapeau noir.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO



## Jeudi dernier, un homme a braqué un prêtre en pleine messe, dans l'église Sainte-Croix de Nantes

8 octobre 2017 - Les agressions contre les prêtres continuent en France. Jeudi dernier, à la messe de 11h15 qui avait lieu à l'église Sainte-Croix de Nantes, un homme d'une trentaine d'années qui, après avoir parlé « fort avec son téléphone » et avoir parlé brièvement avec une paroissienne encore à l'extérieur de l'église, notamment pour lui dire qu'il allait entrer dans l'église et tirer partout, est entré dans l'église et a menacé le



Deux paroissiennes ont alerté la police, ce qui a permis de rapidement interpeller l'agresseur. Il n'y a pas

prêtre Bernard Charrier, avec un revolver. Il n'a pas tiré sur le prêtre, mais il aurait déchargé son revolver sur l'autel.

de blessé, mais les paroissiens qui assistaient à la messe sont choqués.

Une enquête est en cours, menée par le procureur, Pierre Sennès. L'homme va être hospitalisé sous contrainte. Une expertise psychologique judiciaire aura lieu.

GONTRAN PAUME



## Sainte Brigitte « témoin » d'un mariage gay

11 octobre 2017 - L'œcuménisme a ses raisons que la raison catholique n'a pas ! Une histoire survenue en Suède à un couple de catholiques italiens est là pour nous rappeler que l'affection que le Pape actuel, suivi d'une bonne partie des évêques, prêtres et théologiens contemporains, portent à Martin Luther, a des conséquences terrifiantes pour la vérité de la foi et de la morale. Les fruits malsains de l'hérésie protestante sont multiples : fraterniser avec eux entraîne les catholiques dans un processus de reniement de leur propre doctrine et une acceptation des nouvelles mœurs arc-en-ciel. La mésaventure arrivée à ces italiens a eu pour théâtre,



Vadstena, au sud-est de Stockholm « où, rapporte le quotidien italien *La Bussola quotidianna* <sup>(a)</sup>, le mariage entre catholicisme et luthéranisme est présenté comme une bonne relation de voisinage, jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que de l'œcuménisme on est passé à l'outrage de la foi catholique à travers une oxymorique occupation des espaces. »

En visite touristique dans la ville, le couple d'Italiens a tenu à aller prier sur la tombe de sainte Brigitte de Suède dans ce qu'il a cru être, à cause de sa décoration, une église catholique. Là, il s'est retrouvé confronté à un « mariage » d'invertis et n'a pas compris ce qui lui arrivait. Le journal italien publie les photographies qu'il a prises le 23 septembre dernier, dans ce lieu des plus significatifs de Suède : l'abbatiale de Vadstena

(klosterkyrkan), aujourd'hui luthérienne.

Renseignements pris, ces Italiens choqués ont découvert que ce temple, qui abrite depuis 700 ans les reliques de sainte Brigitte, bien qu'il fut un sanctuaire catholique élevé par la fille de la sainte en honneur de sa mère, est devenu protestant après la Réforme. Ils ont appris en outre qu'il est régulièrement prêté aux catholiques pour des messes, même en « forme extraordinaire », et des pèlerinages. Et s'ils ont capté que l'occupation des lieux est interconfessionnelle, ils ont pu apprécier à leur détriment qu'elle est également plurielle dans le domaine des mœurs. Tous les genres y sont permis...

Ainsi, l'église se retrouve un jour à accueillir la messe catholique, et le jour suivant, rendue aux mains des Luthériens, un

« mariage » gay ! Mélange des genres des plus scandaleux. Et la dépouille mortelle de sainte Brigitte devient le « témoin » de ce triste spectacle. Offensant normalement pour un catholique. Mais pas en Suède -ni au Vatican d'ailleurs-, où pour ces fameuses « raisons œcuméniques », on accepte tout, même l'outrage à la foi et à la morale catholiques.

Voilà les fruits déraisonnables de l'œcuménisme pratique !

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir du lien suivant:

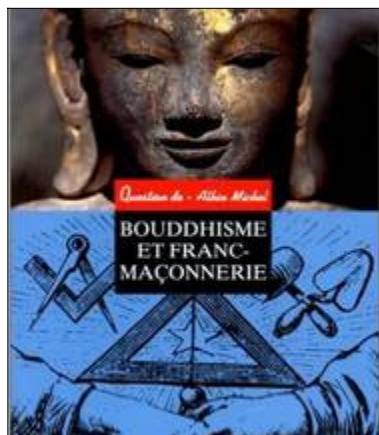
(a) <http://www.lanuovabq.it/it/deriva-ecumenista-santa-brigida-testimone-degli-sposi-gay>



## Insolite –

# Il existe en France une fraternelle de francs-maçons bouddhistes

6 octobre 2017 - Un blog maçonnique signale que la fraternelle **Les Compagnons du Dharma** tiendra les 14 et 15 octobre son assemblée générale au *Temple des Mille Bouddhas* à La Boulaye. Le *Temple des Mille Bouddhas*, quel étrange nom pour une assemblée de francs-maçons. Mais l'explication est



simple et insolite : il s'agit de francs-maçons bouddhistes !

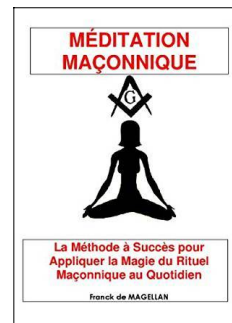
Cette fraternelle maçonnique a été fondée en 2007 et se définit ainsi: *L'Association Fraternelle « Les Compagnons du Dharma » a pour objet de rassembler dans un cadre international les francs-maçons bouddhistes et sympathisants bouddhistes afin de leur permettre de témoigner de leur expérience, la partager, étudier, approfondir et conjuguer les convergences entre les deux spiritualités. L'association se veut éthique ; pour cela elle est signataire de la charte de la Fédération du Cercle Européen des Fraternelles. Elle est partenaire du centre bouddhiste « Paldenshangpa La Boulaye ». La lignée shangpa est avant tout une lignée de pratique. Elle organise des stages et édite*

*une lettre trimestrielle.*

En dehors des aspects administratifs propres à une assemblée générale, cette fraternelle maçonnique a mis à son programme du weekend :

**Comment intégrer les 6 Paramitas dans notre vie quotidienne ?** Les méditations seront conduites par Lama Eric du Temple des Mille Bouddhas et Jean-Marc Bazy, Maître Zen, membre de la fraternelle.

**Comment Franc-Maçonnerie et Bouddhisme peuvent-ils nous aider dans notre monde moderne ?**



Exemple de melting pot pour adeptes du New Age



La vague New Age, très propice à attirer dans des sectes des personnes en recherche spirituelle, a largement contribué à développer une curiosité à l'égard du bouddhisme que la franc-maçonnerie n'a pas tardé à capter au gré de ses divers réseaux ésotériques. Mais cette démarche est plus ancienne qu'il n'y paraît comme en



témoigne la revue *Le Symbolisme*, « organe du mouvement universel de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie » qui, dans son numéro d'octobre 1933 publie un article faisant la passerelle entre bouddhisme et franc-maçonnerie. Notez le symbole qui illustre cette revue publiée par un mouvement précurseur d'une franc-maçonnerie de type new age, lié à la mouvance théosophique : une svastika au centre d'une étoile de David. Un symbole utilisé aujourd'hui par la secte des raéliens en

relation étroite avec les organisateurs de la révolution sexuelle.

**PIERRE-ALAIN DEPAUW**



Le gourou de Raël, portant le pendentif format géant de la secte ...



## Une tombe découverte en Turquie pourrait être celle de saint Nicolas

6 octobre 2017 - Où est donc enterré le grand saint Nicolas, l'évêque de Myre ?

La question se pose à nouveau après la découverte par des archéologues d'une tombe en Turquie, dans la province d'Antalya, où est né et a vécu le saint au 4<sup>e</sup> siècle. Ils pensent qu'elle pourrait être celle du saint. Elle se situe dans une église de la ville de Demre, anciennement la ville de Myre dans l'Antiquité.

Depuis le XI<sup>e</sup> siècle, on vénère les os du saint dans la crypte de la Basilique de Saint-Nicolas à Bari dans le sud-est de l'Italie où la relique aurait été transférée pour la soustraire aux raids des sarrasins dans l'empire byzantin. D'autres églises de par le monde conserve des fragments d'ossement du saint évêque, célèbre pour sa charité envers les pauvres, pour avoir sauvé des enfants et pour les cadeaux qu'il

apportait.

Pour déterminer si la tombe retrouvée à Demre conserve réellement le corps de saint Nicolas, des études supplémentaires devront être donc effectuées.

**FRANCESCA DE VILLASMUNDO**



Source:

<http://www.nationalgeographic.fr/histoire/2017/10/cette-eglise-turque-abriterait-le-tombeau-de-saint-nicolas>



# 1<sup>ère</sup> ordination traditionnelle depuis plus de 50 ans au Nigéria

5 octobre 2017 - L'un des arguments clés des intégristes conciliaires, genre *Témoignage* (sic !) *Chrétien* (re-sic !) ou *Etat d'âme* <sup>(a)</sup>, pour justifier leur exclusion des traditionalistes, est que la messe en latin n'intéresserait personne dans le vaste monde à part quelques français attardés et que donc, les partisans de la messe en latin doivent être virés de l'église ouverte au monde !

Le Nigeria vient de connaître sa première ordination d'un prêtre traditionaliste, appartenant à la FSSP <sup>(b)</sup>, celle de Charles Ike à Umuaka, une zone urbaine située dans ce qui fut jadis le Biafra <sup>(c)</sup>, et dépendante du diocèse d'Orlu. L'information a été donnée par le quotidien américain *New York Times*, peu suspect de sympathie pour l'Eglise, par le biais d'un article de Matthew Schmitz – par ailleurs rédacteur en chef du magazine *First Things* – daté du 30 septembre et intitulé : « *Pourquoi la messe en latin prospère au sud du Nigeria* » <sup>(d)</sup>. Il y est dit notamment : « *Au mois d'août, sous un grand ciel bleu et devant 2500 fidèles, Mgr Gregory Ochiagha a effectué la première ordination latine traditionnelle depuis que la liturgie vernaculaire a été introduite après Vatican II. A la fin de la messe, l'évêque de 86 ans [NDLR : il s'agit de Mgr Gregory Obinna Ochiagha, évêque d'Orlu de 1980 à 2008 et évêque honoraire depuis] s'est*

*presque évanoui. " Je suis si heureux, je suis si heureux ", chuchotait-il alors qu'on le conduisait vers une chaise ».*

Schmitz en profite pour donner également un coup de griffe aux « arguments » conciliaires cités plus haut en donnant la parole à un paroissien d'Umuaka qui évoque « *les parallèles entre la messe latine et les traditions de sa tribu Igbo, et considère qu'il est erroné de prétendre que la messe vernaculaire peut être plus facilement inculturée. L'idée de l'inculturation n'était pas indigène. Elle a été introduite. Comme toutes les modes occidentales, tout le monde l'a rapidement acceptée.*

Dans l'article, on trouve aussi les phrases suivantes : « *Les catholiques attachés à la Messe latine ont beaucoup souffert depuis l'introduction de la liturgie vernaculaire après Vatican II. Mais il y a 10 ans, ils ont se sont réjouis d'un jugement sublime : le Pape Benoît XVI déclaré dans son document « Summorum Pontificum » que tous les Catholiques ont le droit de la liturgie traditionnelle. " Ce que les générations précédentes ont tenu comme sacré, reste sacrés et importants pour nous aussi, " a écrit Benoît. L'évêque Ochiagha a généreusement distribué les copies de « Summorum » à ses frères évêques au Nigeria, notamment beaucoup de ceux qui avaient critiqué son soutien de la messe en latin. Quoique les tra-*

*ditionalistes restent une faible minorité au Nigeria, comme dans le monde entier, leur nombre grandit. Des traditionalistes catholiques voient la langue antique de la messe latine comme un signe de la stabilité de leur foi et l'unité, une indication que le Christ est le même hier, aujourd'hui et demain ».*

Notons que l'évêque Gregory Ochiagha, 1<sup>er</sup> évêque de ce district créé le 29 novembre 1980 par mitose du diocèse d'Owerri, a été diplomate de la République du Biafra et un proche de son leader historique, le colonel Odumegwu Emeka Ojukwu (1933-2011), dont il a béni les funérailles en latin. On lui doit les propos suivants, notés par l'auteur de l'article : « *Les temps du changement liturgique ne furent pas facile. Les gens pensaient que l'Eglise s'écroulait. La messe traditionnelle encourage la réflexion et la prière, la nouvelle messe est devenue un rassemblement scout* ».



**HRISTO XIEP**

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://religions.blogs.ouest-france.fr/>

(b) <http://www.fssp.org/fr/>

(c) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Biafra>

(d) [https://](https://www.nytimes.com/2017/09/30/opinion/sunday/catholics-nigeria-traditional-mass.html)

[www.nytimes.com/2017/09/30/opinion/sunday/catholics-nigeria-traditional-mass.html](https://www.nytimes.com/2017/09/30/opinion/sunday/catholics-nigeria-traditional-mass.html)

## ERRATUM

Suite à une anomalie de composition sur les pages 4 et 5 de la Lettre n° 1 de *Medias-Catholique.info*, les noms complets des clercs ayant signé la *Correctio Filialis* ont disparu. Vous pouvez retrouver le document complet à l'adresse : <http://www.correctiofilialis.org/signatories/>

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.

Cette **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?

Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**

- ou dans votre boîte aux lettres

(modalités d'abonnement papier en dernière page)

**Faites-la connaître autour de vous !**

# SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Crise de l'Eglise – Etat de nécessité : où en sommes-nous ?	1
<input type="checkbox"/> Mgr Ricard : la Fraternité Saint-Pie X va devoir faire un choix	5
<input type="checkbox"/> L'inter-communion et la messe œcuménique en chemin...avec la bénédiction de François	5
<input type="checkbox"/> Les évêques italiens réhabilitent Luther	6
<input type="checkbox"/> Le Cardinal Cañizares célèbre « le rétablissement de la foi catholique à Valence, qui avait été éliminée de l'espace public sous la domination de l'envahisseur musulman »	8
<input type="checkbox"/> Immigration: le vice-premier ministre hongrois dénonce la responsabilité de la franc-maçonnerie et de George Soros	9
<input type="checkbox"/> Un député hongrois appelle à prier le rosaire pour se battre contre George Soros, l'envoyé de Satan !	9
<input type="checkbox"/> Un million de Polonais prient le Rosaire le 7 octobre.	10
<input type="checkbox"/> Les corps des 21 chrétiens coptes égorgés par Daesh ont été retrouvés en Libye	11
<input type="checkbox"/> Jeudi dernier, un homme a braqué un prêtre en pleine messe, dans l'église Sainte-Croix de Nantes	12
<input type="checkbox"/> Sainte Brigitte « témoin » d'un mariage gay	12
<input type="checkbox"/> Il existe en France une fraternelle de francs-maçons bouddhistes	13
<input type="checkbox"/> Une tombe découverte en Turquie pourrait être celle de saint Nicolas	14
<input type="checkbox"/> 1 <sup>ère</sup> ordination traditionnelle depuis plus de 50 ans au Nigéria	15

## BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers -  
Centre UBIDOCA, 10125 74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

**Je m'abonne** à la **LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

**6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros**     **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M.  Mme  Mlle    NOM : .....    Prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal et Ville: .....

**Je soutiens** la **LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

**Règlement** :  par chèque bancaire ci-joint ( à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO )

par carte de crédit (Paypal) sur le site: [medias-catholique.info](http://medias-catholique.info)